

SOURCES EXPLICITES ET INFLUENCES CACHÉES DANS
ARCHIVES DU NORD ET QUOI? L'ÉTERNITÉ DE
 MARGUERITE YOURCENAR.

Camille C. M. VAN WOERKUM
 Strabrecht College, Geldrop (NL)

Ni dans *Archives du Nord*, ni dans *Quoi? L'Éternité*, la Flandre française, dans son contexte naturel, historique et social, n'est évoquée avec l'importance relative qui sied à la fonction de décor, d'arrière-fond. Au contraire, son développement peut être qualifié de tout à fait inégal, certains événements étant réduits au strict minimum, d'autres faits ayant droit à une amplification exégétique ou romanesque où se mélangent incidents historiques et situations fictives.

En plus, la dénotation historique n'est pas rendue par une pluralité de points de vue, mais par un narrateur omniscient et omniprésent, qui tire, avec une autorité digne de la grand-mère Noémi, jusqu'à la moindre ficelle. Ainsi, le récit historique, qui occupe une place considérable dans *Archives du Nord*, sera colorié par l'utilisation d'un vocabulaire spécifique, par l'ajout de commentaires et de réflexions, et par l'intrusion presque imperceptible d'éléments fictionnels. Cette opération chirurgicale sur des textes "a-littéraires", "indemnes de toute interprétation"¹, et donc tout à fait disponibles à recevoir le sang yourcenarien, aboutit à un enchevêtrement volontairement confus d'éléments cautionnés par l'historicité et d'éléments interprétatifs et fictionnels. Ce travail d'essayiste et de romancier privilégie un système de pensée, que j'appellerai ici idéologie, basée sur une taxinomie, qui se définit en partie sur base d'une opposition systématique et redondante au paradigme bourgeois de la linéarité du temps qui permet la spéculation, de la rupture avec la terre qui permet l'exploitation, et de la survalorisation du moi qui permet une hiérarchisation s'établissant en fonction de l'argent gagné. La taxinomie yourcenarienne se concentre plutôt autour de notions comme le temps cyclique qui valorise la terre dans le mouvement éternel des

¹ Marguerite Yourcenar, "Ton et langage dans le roman historique", (TGS 44).

saisons, autour d'une matérialité dépendante qui relie l'homme au sol nourricier, et autour d'une sagesse, qui mène à une solidarité qui exclut toute mise à profit. Sur ce point M. Yourcenar n'est pas loin de l'idéologie du vieil aristocrate qui vit à l'unisson avec ses terres et avec son personnel, et qu'on peut subodorer dans les portraits de Don Ruggero, dans *Denier du Rêve*, de Michel-Charles de Crayencour dans *Archives du Nord* et du Baron de Sacy dans *Quoi? L'Eternité*.

Ainsi, si l'on extrait les commentaires et les développements fictionnels se superposant à la dénotation historique, il se dégage un lieu mental, un "locus amoenus", entièrement habité par l'idéologie yourcenarienne. Il en découle comme un tryptique de la Flandre, qui, à partir d'un tableau central représentant l'égalité humaine, signifiée par la souffrance commune à toute la population, engendre un premier volet où figure la révolte contre le conformisme et l'oppression, tandis qu'un deuxième volet exprime la solidarité qui transgresse les cloisons sociales et qui est signifiée par la connivence entre la vieille aristocratie régionale et la population paysanne.

Posons dans cette perspective le problème du traitement des sources. Comme c'est le cas dans l'évocation de la Flandre française, leur utilisation est inégale. Ce qui diffère aussi c'est leur degré de présence explicite dans le texte yourcenarien. Ce qui me paraît important, c'est de savoir si la présence ou l'absence de la source dans le texte ou le métatexte a une quelconque signification. Est-ce que, par exemple, la reconnaissance de la source renforce ou modifie la signification du texte-receveur? Je poserai également la question du nombre et du mode des emprunts. Enfin, j'essaierai de repérer d'éventuelles analogies idéologiques entre les sources et leurs auteurs d'une part, et l'œuvre yourcenarienne d'autre part.

Vu le caractère inachevé de *Quoi? L'Eternité*, il n'est pas possible de parler de sources explicites. Si Marguerite Yourcenar est encore très précise dans sa justification pour les sources de *Souvenirs Pieux*, elle est beaucoup moins directe dans *Archives du Nord* et je n'aurais pas été étonné si, dans son dernier livre, elle n'en avait guère cité. En ce qui concerne l'histoire régionale dans *Archives du Nord*, deux sources sont citées dans la note à la fin du livre (AN 375). Il s'agit de *Généalogie de la famille Cleenewerck de Crayencour* par le demi-frère de M. Yourcenar, Michel-Joseph de Crayencour, poursuivie par son fils Georges de Crayencour, et de *Histoire de*